

Rendre leur autonomie aux seniors

Fabien Mock et Romain Bertrand souhaitent mettre en lien personnes âgées et accompagnants

CLAIRE PASQUIER

Initiative Leurs yeux s'illuminent lorsqu'on les lance sur le sujet. C'est qu'ils y consacrent beaucoup d'énergie et de leur temps depuis trois ans et que leur projet est désormais ficelé. Romain Bertrand et Fabien Mock, respectivement ergothérapeute et infirmier en santé mentale, ont mis au point le concept matchN'go. Une prestation de «lien social» à destination des communes. «C'est un service de soutien à l'autonomie de la personne âgée qui favorise le lien intergénérationnel», expliquent-ils. Une plateforme en cours de réalisation avec la collaboration du docteur Zhan Liu, de la filiale valaisanne de la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), qui met en lien ces personnes âgées avec des accompagnants compétents et formés.

Les deux initiateurs du projet sont partis du constat que les personnes âgées qui devaient renoncer à leur véhicule perdaient en autonomie, avec le risque d'augmenter un sentiment de solitude souvent déjà présent. «Elles ne se tournent pas naturellement vers d'autres moyens de transport», analyse l'habitant de Corpataux Romain Bertrand. Le taxi coûte cher, les transports publics ont leur lot de contraintes et les transports solidaires ont des disponibilités limitées. «L'accès à son territoire de vie, le bistrot, le marché, le cimetière par exemple, se restreint. Mais c'est en y allant que l'on développe notre sentiment d'appartenance à la société», expose le Vuadenois Fabien Mock.

Sorties spontanées

En 2020, le duo a reçu un chèque d'innovation d'InnoSuisse pour mettre en place une enquête de terrain avec des étudiants de la HES-SO Valais Wallis, sous la direction du professeur Riccardo Bonazzi. Cette enquête permet de valider les observations: lorsque la mobilité est réduite, on tend à sacrifier les déplacements secondaires et par conséquent à perdre en qualité de vie et à s'isoler.

«Notre deuxième constat a été de voir que beaucoup de personnes, des étudiants, des jeunes retraités, des mères de famille, avaient des difficultés à boucler leurs fins de mois et souhaiteraient trouver un complément à leur revenu, avec des horaires de travail adaptés à leurs besoins», présente encore Fabien Mock. Dès lors, comment faire pour que ces deux groupes de personnes puissent se rencontrer? En créant une plateforme qui les met en lien pour que les premiers puissent faire appel aux seconds pour les accompagner lors de sorties spontanées ou ponctuelles.

Une première phase de test a pu être réalisée durant la première vague de Covid-19 en avril 2020. Deux semaines durant, les communes de Vuadens et de Bulle ont proposé l'offre à leurs habitants. «Nous avons trouvé des accompagnants grâce à

l'association Bulle Sympa notamment», se souvient Fabien Mock. Durant cette période extraordinaire, les personnes ont recouru à leurs services entre une et trois fois par semaine. «Nous nous sommes rendu compte que beaucoup de demandes avaient lieu le week-end, là où les transports solidaires ont parfois moins de possibilités d'accompagnement», pointe Fabien Mock.

Concrètement, un senior fait appel à matchN'go par téléphone. Une centrale d'appel traite sa demande et la transfère aux accompagnants. L'un d'eux s'annonce et quitte le départ de la course et le retour. «Attention, nous sommes contre l'ubérisation du service à la personne! Notre démarche a une forte dimension sociale», insiste Romain Bertrand. Lui et son associé travaillent avec l'institut informatique de la HES-SO Valais Wallis pour développer une application.

Avec les communes

Pour se faire connaître de la population sans devenir un «énième prestataire», matchN'go souhaite collaborer avec les communes. «Nous avons pris conscience de l'importance de leur rôle durant la pandémie», souligne Fabien Mock. Les deux associés proposent une taxe unique aux communes pour sa mise en place. Cet abonnement démarrera six mois après les premières tractations.

Un laps de temps nécessaire à matchN'go pour recruter des accompagnants locaux et les former sur les questions liées à la vieillesse, et en premiers secours notamment. «Pour garantir leur fiabilité et leur disponibilité, ils s'acquitteront d'un émolument pour s'inscrire au programme. Une somme qui sera vite résorbée par leur travail», assure Romain Bertrand. C'est que match'Ngo souhaite rémunérer ces personnes avec un tarif horaire. Un montant qui pourrait être pris en charge en partie par les communes et les prestations complémentaires, selon les besoins des personnes âgées. «Nous ne prendrons pas de commissions sur les prestations.»

Actuellement en discussions avec plusieurs communes du canton pour lancer leur programme, les deux hommes espèrent démarrer dès 2022. D'ici là, ils ont déposé leur candidature à InnoSuisse et à Promotion Santé Suisse. Et les professionnels de la santé mentale d'insister: «Il faut investir dans une politique de soutien aux personnes âgées. C'est maintenant qu'il faut le faire, pas dans quinze ans.»

Leur démarche ne vient-elle pas faire de l'ombre aux réseaux santé des districts? «Bien au contraire. Nous venons en complément aux réseaux de santé, aux proches et aux proches aidants sur qui les politiques publiques s'appuient toujours plus», assure Fabien Mock. Et Romain Bertrand de citer les trois plus-values de leur programme: «La personne âgée est reconnue dans sa singularité, l'accompagnant est valorisé et la commune répond aux exigences légales notamment au programme Senior+.»